

Un peu bref dans sa demande, le membre du Parlement ; veut-il une femme blonde ou brune, grande ou petite ? Il ne le dit pas. Il se réserve de choisir, il attend le coup de foudre ! Et si le coup de foudre ne vient pas, il fera comme ces acheteurs, — effroi des chefs de rayons, — qui, après avoir fait déballer des montagnes de marchandises, se retirent en demandant à réfléchir... et ne reviennent pas.

A côté de ces annonces laconiques que nous retrouvons, du reste, dans nos journaux français, il en est qui ont une saveur britannique toute particulière. Il y est question de talents divers, d'yeux bleus, de moustaches noires, de titres de noblesse et même de « voix de ténor » !

Je copie textuellement :

— Un gentleman, âge 28 ans, blond, possédant des talents et de l'ambition, bien élevé, instruit, ayant voyagé, pur, vivant en chambre et désireux de se marier, mais sans moyens suffisants pour le faire convenablement, sera content de correspondre avec une dame du même âge, ou plus jeune, mais au-dessus de 21 ans, qui, tout en lui apportant 1.000 livres par an, aura de l'éducation, de l'intelligence, un aspect agréable, des dispositions de tendresse et d'affection, de solides principes et qui soit protestante.

Il est évident que si ce gentleman, — aussi exigeant que peu fortuné, — rencontre la dame de ses rêves, il n'aura pas perdu son temps en s'adressant au *Matrimonial-News*.

Cet autre n'est pas moins étrange :

— Un monsieur demande pour épouse une femme appartenant à la race caucasique ou blanche, de corpulence